

Pont du Casse

Philippe de Gunzbourg est né dans une famille de la grande bourgeoisie juive, laïque et assimilée. En 1934, marié avec Antoinette, il se politise au vu de la situation européenne. En janvier 1941, la famille vient s'installer au Barsalous à Pont du Casse, la nurse anglaise **Nanny** reste avec la famille.

Philippe de Gunzbourg s'engage pour les services secrets anglais, il sera responsable du Sud Dordogne et Nord du Lot, il se déplacera en vélo. Antoinette et Nanny participeront à la Résistance. Nanny allait chercher les résistants à la gare avec la carriole. Elles sont averties d'une visite des allemands, elles quittent la ferme, passent en Suisse. Philippe de Gunzbourg a recruté des hommes dont le célèbre aviateur **Lucien Bossoutrot** qui était à Touzac. Des terrains de parachutage sont homologués. Il participe aussi à des actes de sabotage comme la destruction des locomotives à Bergerac, Le Buisson. En juillet 1944, P.de Gunzbourg reçoit l'ordre de quitter la Dordogne. Le **colonel « Hilaire »** l'informe de la fin de sa mission. Il sera décoré en France et en Angleterre. Philippe de Gunzbourg repose à Saint Léon



Philippe de Gunzbourg

Antoinette de Gunzbourg

« Nanny »
Alice Joyce

Sainte Colombe de Villeneuve

Le gouvernement polonais s'était installé en France, une armée avait été constituée. Devant l'avancée des nazis, le gouvernement est parti en Angleterre ainsi qu'une partie de l'armée. La Résistance a été organisée très tôt en France, ils étaient en contact avec le SOE. Le 6 mars 1944, monsieur **Chevalier** de Sainte Colombe découvre un cadavre dans son champ habillé en aviateur, un poste de radio à ses côtés. Les Résistants polonais en France attendaient un parachutage à Limousis; trois hommes sont parachutés à Sainte Colombe, les cordes du parachute se sont enroulées autour du corps de l'un d'eux, provoquant sa mort. Les deux autres ont été hébergés. Le maire a décidé d'inhumer ce parachutiste au cimetière de la ville. Les trois hommes ont été identifiés: Le lieutenant **Henryk Bronicki « Smuga » Tadeusz Krala « Roman Madej » « Lampart**, le sous lieutenant **Josef Grzybowski « Josef Trybus » « Lalka »** a trouvé la mort.



La tombe au cimetière de Sainte Colombe

Villeneuve sur Lot

Dans son château de Lamothe, madame **Raphaël Leygues** a accueilli des enfants orphelins espagnols.

Gérard Bouvard dès 1942 a créé le mouvement « Libération ».



L. Bonnet G. Bouvard R. Maurance F. Cavallé R. Guibert
Ces hommes ont travaillé pour la Résistance, ils ont soutenu les détenus d'Eysses. Des familles Juives sont hébergées à Villeneuve. Le directeur du collège **Gaston Bourgeois**, va protéger les enfants Juifs.



G. Bourgeois Cap. Richard Ruth Kneppel Résistants de « Prosper »
Le capitaine Richard a créé le « GF13 » qui sera incorporé dans l'armée de Lattre de Tassigny. Ruth Kneppel Résistante a œuvré pour l'OSE, elle travaillait avec les Femmes Françaises, elle participait au CDL.
Henri Sarrodie avait un maquis à Castelnaud de Gratecambe, ils ont reçu des parachutages sur le plateau, participé aux combats.



11 05 1944
Pierre Denuel
est assassiné par un milicien



18 06 1944
André Grabier
est tué avec les miliciens



21 07 1944 **R. Barjou J. Taurel**
Mariane Arcediano sont tués.
est tué dans un accrochage

Bias



Le **commandant Robinet** a participé au camouflage du matériel militaire. Il a été déporté avec son épouse.



En juin 1944, les allemands menacent une famille, **Clémentine Stef** parlemente avec les allemands. Les otages sont libérés.



Imprimé par le Crédit Agricole Aquitaine 434651246 RCS

Ne pas jeter sur la voie publique. Merci



Le chemin de mémoire de Fumel à Villeneuve/Lot

Monsempron-Libos



Dans ce prieuré de Monsempron, « **les Filles du Sacré Cœur de Vaylats** » ont caché et sauvé des enfants Juifs.



La gare de Libos a joué un grand rôle pendant la guerre, les cheminots avertissaient les Résistants des déplacements des troupes allemandes, des mouvements des trains....

Saint Vite



Louis Tulet vient exercer comme instituteur à St Vite, cet homme engagé est président de la Ligue des Droits de l'Homme. Il est révoqué de son poste. Il s'engage dans le mouvement « Combat ». Il est arrêté et déporté à Bucchenwald. Le 19 avril 1945 il signera le Serment de Bucchenwald. Il rentre très affaibli et poursuivra ses engagements. L'école de Saint Vite porte son nom.



Roger Nouvel natif de Saint Vite, ce jeune enseignant est parti aux Chantiers de Jeunesse mais il a refusé de partir au STO. Il est entré au maquis dans la forêt landaise. Le groupe s'intègre dans le **Corps Franc Pommiers**, Roger Nouvel dirigera le groupe « Libos ». Ils participeront aux combats en Aquitaine puis ils poursuivront vers la Haute Savoie et les Vosges dans des conditions très difficiles. La météo est mauvaise, des hommes meurent. A la fin du mois d'octobre 1944, Roger Nouvel laisse ses hommes à regret pour rentrer chez lui, il était marié et avait une petite fille.

Raymond Filhol résistant a été arrêté, déporté, il est mort dans les camps de concentration. Au château du Boscla, le **docteur Boquet** s'est installé avec son épouse, il va soigner la population locale et tous ceux qui ont besoin de soins.

Ladignac-Trentels

Dans ces carrières de Trentels des armes ont été camouflées pour servir lors des futurs combats.

Paul Cluzeau réunissait des amis dans sa chambre pour former un maquis, ils ont réalisé des sabotages. Des parachutages ont été reçus sur la commune, **René Pons** y a assisté. Un parachute était resté accroché à un arbre ce qui a donné des soucis aux résistants pour le décrocher! De nouvelles populations sont arrivées dont des familles juives, les gendarmes ont averti de la rafle, les habitants les ont hébergés.



Saint Sylvestre



Dans ce château Lalande s'est formé le groupe « **Dollé** » avec **Rouprich** et son cousin **René Schleidweiler** (recherché comme résistant). Les réfractaires viennent se réfugier là comme **Elie Portet**, **John Torikian**...le groupe va participer à des parachutages, les gendarmes informés, bloquent les routes. ils vont effectuer des sabotages de voies ferrées. Des résistants en patrouille (dont Elie Portet) vont arrêter des gradés allemands qui se baignaient en toute quiétude dans le Lot. Ils seront échangés contre le maire de Monflanquin et le menuisier.

Lors de rencontres avec les miliciens, des Résistants seront tués en opération à Villeneuve.

Le 15 août 1944, les Résistants tombent dans une embuscade à St Romain. Le 17 août 1944, le groupe « Dollé » doit saboter la voie ferrée Agen Toulouse, un accrochage a lieu avec les allemands puis ils tombent dans une embuscade de miliciens. Le bilan sera lourd: 7 morts, 11 blessés et 8 prisonniers.



Cette carte a été éditée après guerre. La stèle de St Jean de Thurac la photo est celle de René Schleidweiler



Penne d'Agenais



En 1939 les dirigeants de l'ORT en accord avec les autorités achètent le château de La Roche pour implanter un centre dans lequel des intellectuels s'initieront aux métiers de l'agriculture. Puis ce sont des jeunes qui seront accueillis dans ce centre.

Le commandant **Emile Mollard** avait une propriété à Penne, il a organisé le CDM camouflage du matériel militaire.

Le centre **Delestraint-Fabien** est une œuvre sociale de l'ANACR, les Résistants ont souhaité offrir à leurs camarades en difficulté un endroit où ils pourraient retrouver la santé avant de repartir dans la vie. Le centre a reçu les noms de ces héros de la Résistance en 1955. Un pavillon est le siège de l'ANACR 47. En 1976 une convention a été signée avec les autorités compétentes, le centre a été ouvert à tous les assurés sociaux. Anne Marie Victor directrice du centre a œuvré pour sa rénovation inauguré le 28 mai 1998. Le 30 septembre 2015 ont été fêtés les 70 ans de l'établissement qui suit les évolutions de la médecine moderne.



Le Pôle Mémoire de Penne d'Agenais



De cette gare sont partis les 1200 prisonniers politiques de la centrale d'Eysses vers les camps de déportation. **Guy Victor** a œuvré pour installer un wagon. Un pôle mémoire a été inauguré le 31 mai 2014. Le nom des déportés a été gravé sur un mur, **Louis Laur** a réalisé un buste de Jean Ferrat, il a écrit un poème (gravé) en hommage à ces hommes. Un panneau rend hommage à **Jacques Chantre** un déporté qui est rentré des camps, depuis il témoigne auprès des jeunes.



Le collège de Penne d'Agenais à Ferrière porte le nom de **Damira Titonel Asperti**. Sa famille est arrivée d'Italie pour s'installer dans une ferme, ils étaient anti nazis, des réunions ont eu lieu chez eux. Damira entre dans la 35ème brigade MOI, elle va distribuer des tracts, des journaux. Damira et son frère sont arrêtés après avoir été dénoncés. Elle est déportée, rentrera des camps diminuée mais témoignera auprès des jeunes.

Hautefage la Tour

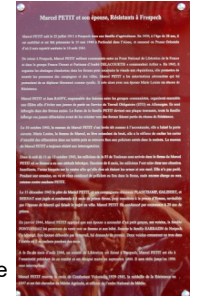
Le docteur **Janusz Zwolakowski** et son épouse étaient arrivés de Pologne, c'étaient des anti nazis, ils ont caché **Rachel Minc et Miriam Abendstern** du centre ORT. Ils ont été reconnus « Justes Parmi les Nations »

Frespech

Le 31 août 2019 madame la maire de Frespech a organisé un hommage à **Marcel Petit**, maire de la commune pendant 52 ans. **Guy Victor** a rappelé son engagement social puis son passé de Résistant. **Jacques Chantre**, réfractaire a été hébergé dans sa ferme. Il organisait des abattages clandestins pour nourrir les populations, il logeait des résistants, cachait des armes. Marcel Petit a réussi à échapper à la police. Une avenue de Frespech a reçu le nom de Marcel Petit devant sa famille, les élus et les habitants.



La plaque en hommage à Marcel Petit
La borne retrace sa vie



Laroque Timbaut

Les tragiques événements de **Monbalen** le 16 juin 1944 **Jean Barrès** avait installé son PC dans l'école, il décide de déménager. Le maire convoque les agriculteurs à une réunion le 16 06 1944, une personne va la dénoncer à la Gestapo sous de faux motifs. La milice et la Gestapo arrivent ils arrêtent et torturent trois hommes pour leur faire avouer où sont cachées les armes, puis ils sont fusillés. Parmi les otages, quatre personnes seront exécutées.

La stèle érigée à Monbalen en mémoire de



Pierre Ferrand
Georges Hortion
Eugène Miclo
Antoine Daban
Jean L. Filhol
Roger Séguy
Jean Vergnères
qui sont tous Morts Pour la France

Laroque le 16 juin 1944

Les troupes qui ont sévi à Monbalen arrivent à Laroque, ils font sortir tous les hommes dans la rue, ils sont alignés le long des maisons. **André Pons** le sacristain de 65 ans est sourd, il rentre chez lui, un soldat tire et le blesse grièvement. Le chef va chez le médecin pour le faire soigner.



Irène Schoener institutrice réfugiée, loge là, le médecin est absent. Elle parle parfaitement allemand, parle avec l'officier, obtient l'autorisation de conduire le blessé à l'hôpital. Il décèdera dans la nuit. Les otages sont relâchés au grand soulagement de la population. Les soldats sont repartis. La ville de Laroque a donné le nom d'**Irène Schoener** à la salle des fêtes en reconnaissance.